

À la rentrée 2000, 116 000 étudiants sont inscrits à la préparation du diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM¹, soit une hausse d'environ 2 200 étudiants (+ 1,9 %) par rapport à la rentrée 1999. Le nombre d'étudiants en première année ne s'accroît que de 0,5 %, tandis que les effectifs de deuxième année augmentent de 3,7 %. La poursuite d'études en DUT progresse pour les bacheliers généraux mais baisse pour les bacheliers technologiques. La capacité d'accueil des IUT s'est accrue avec la création de onze départements.

Les effectifs des instituts universitaires de technologie en 2000-2001

En 2000-2001, le nombre d'étudiants préparant un diplôme universitaire de technologie (DUT), en France métropolitaine et dans les DOM¹, s'élève à 116 095. En tenant compte de la population préparant un diplôme national de technologie spécialisée (DNST) ou un diplôme post-DUT, les effectifs des instituts universitaires de technologie (IUT) atteignent 119 246 étudiants.

3 % DE CROISSANCE DU NOMBRE D'ÉTUDIANTS EN SECTEUR TERTIAIRE

Le nombre d'étudiants préparant un DUT augmente à la rentrée 2000-2001 (2 190 étudiants supplémentaires) (*tableau I, graphique 1*). Cette progression, identique à celle des deux rentrées précédentes, confirme une croissance annuelle régulière de 2 %. La hausse continue des effectifs d'IUT depuis le milieu des années 80 se poursuit, même si un ralentissement se fait sentir depuis trois ans.

La croissance observée à la rentrée 2000 concerne principalement le secteur tertiaire dont les effectifs ont progressé de 3 % (seulement 0,6 % pour le secteur secondaire).

Au total, 116 095 étudiants sont inscrits en IUT pour préparer un DUT, dont 50 465 dans les spécialités du secteur secondaire et 65 630 dans celles du secteur tertiaire². C'est le nombre des étudiants de deuxième année qui augmente le plus (+ 3,7 %). La

très faible progression des effectifs de première année (+ 0,5 %) correspond à un afflux d'entrants (+ 3,4 %) compensé par une baisse importante des redoublants ou autres orientations de première année (- 8,8 %).

LA PROPORTION DES BACHELIERS STT BAISSÉ DE NOUVEAU

La croissance du nombre de nouveaux bacheliers entrant en première année de DUT et celle, un peu plus faible, du nombre global de bacheliers à la session 2000, entraînent une stabilité globale du taux d'accueil de bacheliers en IUT (8,7 % en 2000 et 8,6 % en 1999) (*tableau II*). En fait, le taux d'accueil des bacheliers généraux en IUT passe de 10,9 % à 11,2 % entre la rentrée 1999 et la rentrée 2000, tandis que le taux d'accueil des bacheliers technologiques recule de 9,3 % à 9,1 %. La tendance des bacheliers professionnels à s'inscrire en IUT demeure faible (0,6 % en 1999, 0,5 % en 2000). La légère hausse concerne les trois séries de baccalauréats généraux (séries ES et L + 0,2 %, série S + 0,1 %). Pour les baccalauréats technologiques, les deux principales séries pour lesquelles les bacheliers se destinent à la préparation d'un DUT (STI : sciences et techniques industrielles

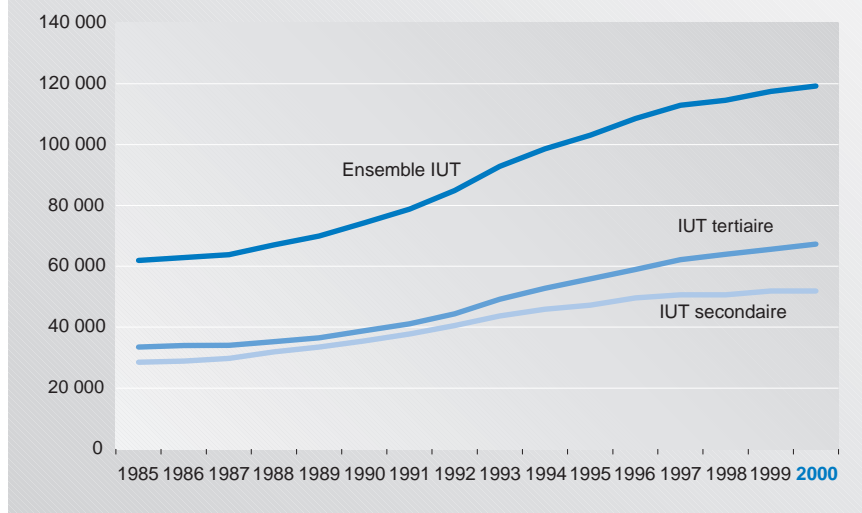
1. Il n'y a pas de préparation au DUT dans les territoires d'outre-mer.

2. La spécialité Informatique est classée dans le secteur tertiaire.

TABLEAU I – Évolution des effectifs et des flux d'entrée depuis 1995-1996
France métropolitaine + DOM

Année universitaire	DUT						DNTS		Diplômes post-DUT		Ensemble	
	Effectif	Variation annuelle (%)	Nouveaux entrants en 1 ^{ère} année de DUT	Variation annuelle (%)	dont nouveaux bacheliers entrant en 1 ^{ère} année de DUT	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)	Effectif	Variation annuelle (%)
1995-96	100 892	–	42 350	–	38 565	–	491	–	1 709	–	103 092	–
1996-97	105 621	4,7	44 684	5,5	40 438	4,9	648	32,0	2 318	35,6	108 587	5,3
1997-98	109 628	3,8	45 021	0,8	40 861	1,0	883	36,3	2 346	1,2	112 857	3,9
1998-99	111 541	1,7	47 761	6,1	42 929	5,1	1 004	13,7	2 042	- 13,0	114 587	1,5
1999-00	113 905	2,1	48 033	0,6	43 379	1,0	1 021	1,7	2 481	21,5	117 407	2,5
2000-01	116 095	1,9	49 673	3,4	44 806	3,3	794	- 22,2	2 357	- 5,0	119 246	1,6

GRAPHIQUE 1 – Effectifs en IUT (DUT, DNTS, post-DUT)



et STT : sciences et technologies tertiaires) enregistrent une stabilité (STI) voire un fléchissement (STT) de leurs taux d'accueil en IUT.

La plus forte orientation des bacheliers de la série S vers la préparation d'un DUT renforce leur poids au sein des nouveaux entrants en première année de DUT. À la rentrée 2000, ils représentent ainsi 43,5 % de nouveaux entrants en IUT, contre 42,4 % à la rentrée 1999 (tableau III), tandis que le poids des bacheliers des séries technologiques recule de 31,5 % à 30,3 %.

LES EFFECTIFS AUGMENTENT DANS TROIS ACADÉMIES SUR QUATRE

La répartition des effectifs par académie ne subit pas de modifications très sensibles,

3. Pour les seules académies métropolitaines, il s'agit, dans l'ordre décroissant, des académies de Caen, Amiens, Toulouse, Créteil, Corse, Poitiers, Lyon, Versailles, Grenoble, Aix-Marseille et Strasbourg.

4. Il s'agit du rapport entre le nombre des nouveaux bacheliers accueillis en IUT dans l'académie – quelle que soit l'académie d'obtention du baccalauréat –, et le nombre de bacheliers de l'académie.

même si les évolutions présentent des écarts significatifs d'une académie à l'autre. Par rapport à la rentrée 1999, le nombre des inscrits préparant un DUT ne baisse que dans sept académies (tableau IV). Plus marqué en Guyane, à Reims, Besançon et Clermont-Ferrand, ce recul est cependant plus modéré à Montpellier, Orléans-Tours et Nantes. Pour treize académies³, la hausse des effectifs est plus forte que l'accroissement constaté au niveau national (+ 1,9 %). L'augmentation sensible observée à Caen (+ 10,4 %) s'explique par l'ouverture d'un nouveau département en

Statistique et traitement informatique des données à l'IUT de Lisieux (Caen) et un autre en Services et réseaux de communications à l'IUT de Saint-Lô (Cherbourg).

UNE PLUS GRANDE PART DE JEUNES BACHELIERS ACCUEILLIS DANS LES ACADÉMIES DE L'EST, DE LIMOGES ET TOULOUSE

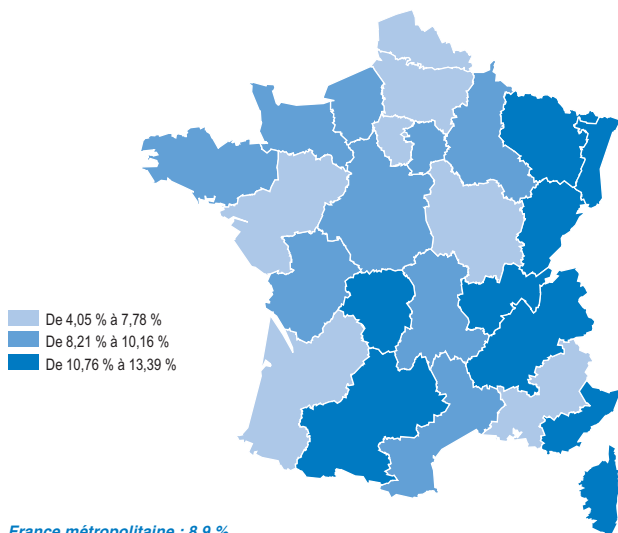
En termes de taux d'accueil des nouveaux bacheliers⁴, des écarts notables persistent entre les académies. Ces écarts sont liés aux implantations plus ou moins denses des départements d'IUT sur le territoire national (carte 1 p.3). En dehors des académies des DOM, ce sont les académies de Paris et Versailles qui affichent les taux d'accueil les plus faibles (respectivement 4,1 % et 6,6 %). Cependant, les mouvements entre les trois académies de l'Île-de-France sont importants et ne s'interprètent pas comme une forte mobilité. Analyser ces trois académies comme une seule est plus significatif en termes de migrations. Le taux d'accueil en Île-de-France s'établit à 7,1 %. Inversement, les académies de Limoges, Toulouse, Besançon, Strasbourg, Grenoble, Nancy-Metz et Nice se caractérisent par des taux d'accueil élevés. Plus

TABLEAU II – Taux d'accueil en IUT des bacheliers selon la série du baccalauréat
France métropolitaine + DOM

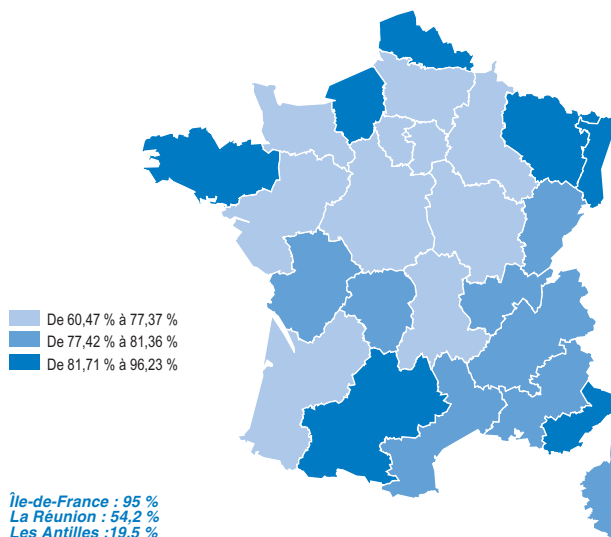
Série du baccalauréat	Bacheliers 2000 entrant en IUT en 2000-2001	Bacheliers 2000	Taux d'accueil * 2000 (en %)	Bacheliers entrant en IUT en 1999-2000	Bacheliers 1999	Taux d'accueil 1999 (en %)
Bac ES	9 165	75 299	12,2	9 061	75 756	12,0
Bac L	1 314	59 642	2,2	1 243	62 363	2,0
Bac S	19 871	136 214	14,6	18 634	128 166	14,5
Bac général	30 350	271 155	11,2	28 938	266 285	10,9
Bac STT	6 985	82 221	8,5	7 069	79 441	8,9
Bac STI	5 988	36 940	16,2	5 874	36 196	16,2
Bac STL	821	6 327	13,0	826	6 262	13,2
Autres bacs techno.	179	27 290	0,7	172	27 204	0,6
Bac technologique	13 973	152 778	9,1	13 941	149 103	9,3
Bac professionnel	483	92 617	0,5	500	88 296	0,6
Total	44 806	516 550	8,7	43 379	503 684	8,6

* Le taux d'accueil exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers inscrits en IUT dans l'académie et le nombre total de bacheliers de l'académie.

Carte 1 – Taux d'accueil des nouveaux bacheliers en IUT 2000-2001



Carte 2 – Proportion, parmi les bacheliers de l'académie s'inscrivant en IUT, de ceux qui restent dans la même académie



généralement, les taux d'accueil académiques sont plus élevés dans six académies de l'Est et dans les académies de Limoges et Toulouse.

Depuis 1997, le taux d'accueil est stable à 8,6 %. Au cours de cette période, il ne recule d'une façon notable que dans l'académie de Clermont-Ferrand (passant de 9,3 % à 8,2 %). Le taux d'accueil a le plus augmenté dans les académies de Corse (+ 1,7 point) et Besançon (+ 1 point).

Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie permet d'évaluer l'orientation, dans cette filière, des nouveaux bacheliers de l'académie (*tableau IV*). L'écart entre ce taux de poursuite et le taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie s'apparente à un solde migratoire et permet d'évaluer la capacité d'accueil ou l'étendue de l'offre

de formation par rapport à la demande des bacheliers de l'académie. Ainsi, l'académie de Limoges serait attractive pour ses formations en IUT. En revanche, Dijon n'offrirait pas en nombre suffisant les spécialités demandées par ses bacheliers.

QUATRE BACHELIERS SUR CINQ NE CHANGENT PAS D'ACADÉMIE EN ENTRANT EN IUT

Globalement, 78,6 % des bacheliers de l'année préparant un DUT à la rentrée 2000 s'inscrivent dans un IUT de l'académie où ils ont obtenu le baccalauréat ⁵ (*carte 2*). La propension des bacheliers à poursuivre des études en IUT dans la même académie que celle où ils ont réussi le baccalauréat atteint un niveau maximum

dans l'académie de Lille (96,2 %), en revanche elle est très faible dans l'académie de Paris (28,7 %) et dans l'ensemble formé par les académies de Guadeloupe, Guyane et Martinique (19,5 %). Cette situation particulière des académies des DOM (à l'exception de la Réunion dont le taux est de 54,2 %) reflète la carte locale des implantations de départements d'IUT, dont l'éventail des spécialités est réduit. La mobilité est forte au sein de l'Île-de-France. Considérées séparément, les académies de Paris, Créteil et Versailles sont en dessous de la moyenne, avec un niveau minimum à Paris. Cependant, pour ces trois académies réunies dans une même entité, la propension des bacheliers à poursuivre en IUT en Île-de-France est très élevée (95 %).

LES SPÉCIALITÉS POUR LE SECTEUR SECONDAIRE PLUS ATTRACTIVES LORS DE CETTE RENTRÉE

Les spécialités du secteur tertiaire continuent d'attirer davantage les étudiants que celles du secteur secondaire (*tableau V*). Cependant, le flux d'entrée progresse plus dans le secteur secondaire. Par rapport à la rentrée 1999, les effectifs de nouveaux entrants augmentent de 4 % dans le secondaire et seulement de 2,9 % dans le tertiaire. Pour cinq spécialités, dont trois

TABLEAU III – Nouveaux entrants et nouveaux bacheliers inscrits en DUT selon la série du baccalauréat
France métropolitaine + DOM

Série du baccalauréat	Nouveaux entrants 2000-2001			Nouveaux entrants 1999-2000			Évolution 2000-01/1999-00 du nombre de nouveaux entrants
	Effectifs	%	dont bacheliers session 2000	Effectifs	%	dont bacheliers session 1999	
Bac ES	9 645	19,4	9 165	9 545	19,9	9 061	1,0
Bac L	1 601	3,2	1 314	1 504	3,1	1 243	6,4
Bac S	21 607	43,5	19 871	20 350	42,4	18 634	6,2
Bac général	32 853	66,1	30 350	31 399	65,4	28 938	4,6
Bac STT	7 476	15,1	6 985	7 601	15,8	7 069	-1,6
Bac STI	6 482	13,0	5 988	6 386	13,3	5 874	1,5
Bac STL	864	1,7	821	917	1,9	826	-5,8
Bac SMS	133	0,3	92	109	0,2	82	22,0
Autres bacs technologiques	114	0,2	87	113	0,2	90	0,9
Bac technologique	15 069	30,3	13 973	15 126	31,5	13 941	-0,4
Bac professionnel	645	1,3	483	659	1,4	500	-2,1
Non-bacheliers*	1 106	2,2	0	849	1,8	0	30,3
Total	49 673	100,0	44 806	48 033	100,0	43 379	3,4

* Étudiants titulaires d'une capacité en droit ou d'une équivalence, ou d'une dispense, ou du DAEU, ou d'une validation d'acquis, ou tout autres cas de non-bacheliers.

5. Académie d'obtention du baccalauréat : il s'agit de l'académie du dernier établissement de préparation du baccalauréat pour les étudiants qui étaient scolarisés à ce moment, ou du centre d'examen pour les étudiants qui ne l'étaient pas.

du secteur secondaire, le nombre de nouveaux entrants diminue. Cependant, le nombre d'entrants s'accroît de plus de 15 % dans les spécialités Carrières sociales, Gestion administrative et commerciale et Service et réseaux de communication, de près de 13 % en Hygiène, sécurité et environnement et de 11 % en Organisation et génie de la production.

En ce qui concerne l'origine des nouveaux entrants (tableau VI) selon la série du baccalauréat, le constat des années passées varie peu : les spécialités du secteur secondaire recrutent majoritairement parmi les titulaires du baccalauréat S (dans 66 % des cas) et, ensuite, parmi les lauréats de la série STI (26,3 %). Pour les spécialités du secteur tertiaire, les origines les plus fréquentes sont les baccalauréats ES (35,5 %), STT (27,5 %) et S (24,6 %). Les bacheliers technologiques sont dominants parmi les nouveaux inscrits pour quatre spécialités : Génie industriel (52,1 % de bacheliers technologiques au sein du flux d'entrée), Génie électrique et informatique industrielle (49,3 %), Organisation et génie de la production (48,3 %) et Carrières juridiques (48,2 %). Les bacheliers professionnels sont davantage représentés dans la spécialité Génie industriel, où ils constituent 5,9 % des nouveaux inscrits (contre 1,3 % en moyenne pour l'ensemble des spécialités). Les bacheliers de la série L, qui ne représentent que 3,2 % de l'ensemble des nouveaux entrants, apparaissent cependant dominants dans la spécialité Information-communication (43 %).

LES EFFECTIFS DES SPÉCIALITÉS DE CRÉATION RÉCENTE CONTINUENT DE CROÎTRE

La hausse globale des effectifs depuis 1995 (+ 15,1 %) s'est opérée en grande partie en relation avec l'extension de la capacité d'accueil. Le nombre de spécialités a progressé au cours de la dernière année de onze départements supplémentaires dont trois pour la spécialité Carrières sociales.

Les deux spécialités qui accueillent les effectifs les plus importants appartiennent au secteur tertiaire. Il s'agit des spécialités Gestion des entreprises et des administrations (17,7 % de l'effectif total) et Techniques de commercialisation (16,3 % de l'effectif total). Ces deux spécialités sont enseignées dans le plus grand nombre de

TABLEAU IV – Effectif total en DUT et nouveaux bacheliers entrant en première année de DUT par académie *
France métropolitaine + DOM

Académies	Effectifs 2000-2001	Bacheliers 2000 entrant en IUT en 2000-2001	Évolution (en %) 2000-2001/1999-2000		Taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie **				Taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie *** 2000-2001
			de l'effectif global	du nombre de nouveaux bacheliers	1997-1998	1998-1999	1999-2000	2000-2001	
Aix-Marseille	3 767	1 455	2,4	2,9	6,9	7,2	6,9	6,9	7,1
Amiens	2 858	1 130	8,2	0,9	6,4	6,0	7,2	7,2	8,5
Besançon	2 638	1 137	- 1,2	9,5	11,5	11,3	10,2	11,2	10,9
Bordeaux	5 022	1 584	1,7	5,0	6,8	6,8	6,8	6,9	7,6
Caen	2 782	1 136	10,4	16,2	8,9	8,2	8,1	9,4	10,2
Clermont-Fd	2 639	890	- 1,0	- 12,1	9,1	9,0	9,3	8,2	8,6
Corse	304	140	3,8	38,6	5,6	5,3	5,7	7,4	8,5
Dijon	2 695	1 035	0,5	4,0	7,4	7,5	7,6	7,8	10,2
Grenoble	7 318	2 863	2,8	4,3	10,6	11,0	10,9	11,1	10,7
Lille	8 467	3 022	0,3	0,8	7,5	7,7	7,7	7,8	7,3
Limoges	1 752	740	1,4	1,2	11,5	12,2	12,3	13,4	11,4
Lyon	6 760	2 721	3,2	3,2	10,9	10,5	10,7	10,8	10,1
Montpellier	3 998	1 540	- 0,8	- 1,7	9,4	9,0	9,3	8,9	7,8
Nancy-Metz	6 104	2 346	0,7	4,7	10,6	10,6	11,0	11,1	10,6
Nantes	5 491	2 216	- 0,5	- 2,0	7,2	7,3	7,5	7,3	7,7
Nice	3 940	1 477	1,2	7,3	10,5	11,4	11,1	11,1	10,4
Orléans-Tours	4 887	1 828	- 0,6	1,6	9,2	9,6	9,4	9,3	10,4
Poitiers	3 120	1 288	3,3	- 0,8	10,0	8,9	9,8	9,7	9,3
Reims	3 061	1 168	- 3,3	0,3	9,9	11,4	10,3	10,2	11,3
Rennes	6 775	2 824	0,0	2,1	10,1	9,7	9,9	9,7	9,5
Rouen	3 755	1 566	0,6	6,6	9,7	9,8	9,7	9,8	10,0
Strasbourg	3 980	1 541	2,4	- 1,3	11,4	11,1	11,8	11,2	10,2
Toulouse	6 194	2 422	6,9	13,3	10,7	10,9	10,6	11,6	9,3
Paris	2 297	780	1,4	5,8	3,6	3,8	4,0	4,1	3,1
Créteil	8 121	2 914	4,2	1,5	9,9	10,0	10,3	9,8	8,5
Versailles	6 953	2 877	3,1	8,5	6,2	6,5	6,3	6,6	6,7
Total Île-de-France	17 371	6 571	3,4	5,0	6,8	7,0	7,1	7,1	6,5
Total France métro	115 678	44 640	1,9	3,4	8,7	8,8	8,8	8,9	8,7
Guadeloupe	82	30	20,6	- 23,1	-	0,4	1,0	0,7	2,9
Guyane	75	29	- 3,8	- 25,6	5,6	5,0	5,1	3,4	7,2
Réunion	260	107	8,8	- 14,4	1,2	1,5	2,0	1,7	3,0
Total DOM	417	166	8,3	- 18,2	0,8	1,0	1,4	1,5	3,3
Total France métro + DOM	116 095	44 806	1,9	3,3	8,5	8,6	8,6	8,7	8,6

* Académie d'implantation de l'IUT et non de l'université à laquelle il appartient.

** Le taux d'accueil des bacheliers en IUT dans l'académie exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers inscrits en IUT dans l'académie – quelle que soit l'académie d'obtention de leur baccalauréat – et le nombre total de bacheliers de l'académie.

*** Le taux de poursuite en IUT des bacheliers de l'académie exprime le rapport entre le nombre de nouveaux bacheliers de l'académie inscrits en IUT – quelle que soit l'académie d'inscription – et le nombre total de bacheliers de l'académie.

Le concept de nouvel entrant

La notion de flux d'entrée prise en compte dans cette Note d'Information mesure en réalité le nombre de nouveaux entrants en première année de premier cycle du système universitaire français. En conséquence, ce flux sous-estime le nombre réel de nouveaux inscrits en première année d'IUT. En effet, un étudiant déjà entré dans le système universitaire en 1999-2000 pour préparer une première année de DEUG, et se réorientant à la rentrée 2000 pour préparer un DUT, n'est pas compté dans le flux d'entrée considéré ici. En revanche, un étudiant inscrit en 1999-2000 en école de commerce, et s'orientant en 2000-2001 vers une première année de DUT, est pris en compte dans les nouveaux entrants.

départements d'IUT : respectivement dans soixante-quatorze et soixante-douze départements. Inversement, deux spécialités accueillent moins de 1 000 inscrits : Science et génie des matériaux (0,7 % des inscrits dans huit départements) et Génie chimique, génie des procédés (0,8 % des

inscrits dans huit départements). La spécialité Services et réseaux de communication est aussi en très forte croissance (27,5 %), pour un effectif de 1 800 inscrits. Dans deux spécialités (Services et réseaux de communication et Gestion administrative et commerciale) apparues en 1993 et

TABLEAU V – Effectif total et nouveaux bacheliers par spécialité de DUT
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Effectifs 2000-2001			Nouveaux bacheliers inscrits en 1 ^{ère} année de DUT en 2000-01	Évolution	
	Total	dont femmes	% de femmes		de l'effectif global 2000-01/1999-00	du nbre de nvx bach. 2000-01/1999-00
Chimie	3 619	1 986	54,9	1 447	- 1,7	3,7
Génie biologique	5 959	3 875	65,0	2 391	0,3	6,2
Génie chimique - génie des procédés	983	371	37,7	417	- 4,1	- 2,3
Génie civil	3 948	386	9,8	1 619	2,5	5,1
Génie élect. et informat. industrielle	11 238	678	6,0	4 797	- 2,7	4,5
Génie industriel et maintenance	2 510	106	4,2	939	- 0,1	- 4,6
Génie mécanique et productique	8 121	443	5,5	3 266	- 1,4	- 2,7
Génie des télécom. et réseaux	2 885	290	10,1	1 171	12,2	4,3
Génie thermique et énergie	1 694	118	7,0	653	- 0,2	6,9
Génie du condition. et de l'emballage	65	27	41,5	24	-	-
Hygiène, sécurité et environnement	1 337	407	30,4	567	10,6	16,0
Mesures physiques	5 222	1 039	19,9	2 022	- 3,8	2,2
Organisation et génie de la product.	2 005	372	18,6	762	3,8	11,1
Science et génie des matériaux	787	122	15,5	343	- 0,5	5,5
Métrologie contrôle qualité	92	32	34,8	33	-	-
Ensemble secteur secondaire	50 465	10 252	20,3	20 451	0,6	3,5
Carrières juridiques	2 145	1 844	86,0	890	5,2	- 2,5
Carrières sociales	2 345	1 708	72,8	429	12,7	44,4
Gestion des entrep. et des administ.	20 610	12 815	62,2	8 224	- 0,1	- 0,7
Gestion administ. et commerciale	1 063	774	72,8	531	19,3	43,5
Gestion, logistique et transport	3 415	1 433	42,0	1 282	4,4	- 3,0
Information-Communication	4 168	3 247	77,9	1 061	0,2	3,9
Informatique	9 574	1 455	15,2	3 298	2,3	4,4
Services et réseaux de communicat.	1 805	554	30,7	610	27,5	20,3
Stat. et trait. informat. des données	1 587	850	53,6	627	0,1	11,0
Techniques de commercialisation	18 918	11 247	59,5	7 403	3,3	3,0
Ensemble secteur tertiaire	65 630	35 927	54,7	24 355	2,9	3,1
Total	116 095	46 179	39,8	44 806	1,9	3,3

TABLEAU VI – Nouveaux entrants en première année de DUT selon la spécialité et le type de baccalauréat (année 2000-2001) (en %)
France métropolitaine + DOM

Spécialités	Ensemble				Total	Effectifs de nouveaux entrants 1999-2000	Évolution 2000-2001/1999-2000 du nombre de nouveaux entrants
	Bacs généraux	Bacs technologiques	Bacs professionnels	Non-bacheliers*			
Chimie	83,1	16,5	0,1	0,3	100	1 549	1,0
Génie biologique	85,6	14,0	0,1	0,3	100	2 541	4,6
Génie chimique - génie des procédés	80,3	17,2	1,4	1,1	100	441	- 3,1
Génie civil	73,6	23,7	0,7	2,0	100	1 782	6,5
Génie élect. et informat. industrielle	48,6	49,3	0,4	1,7	100	5 328	5,1
Génie industriel et maintenance	34,7	52,1	5,9	7,2	100	1 118	- 0,1
Génie mécanique et productique	63,0	33,2	1,1	2,7	100	3 672	- 2,3
Génie des télécom. et réseaux	68,6	28,1	0,2	3,1	100	1 363	9,5
Génie thermique et énergie	65,4	31,7	1,6	1,2	100	729	8,0
Génie du condition. et de l'emballage	81,6	14,3	0,0	4,1	100	49	-
Hygiène, sécurité et environnement	82,3	16,6	0,8	0,3	100	603	12,7
Mesures physiques	91,0	8,2	0,1	0,8	100	2 237	2,4
Organisation et génie de la product.	43,9	48,3	2,9	4,9	100	875	11,0
Science et génie des matériaux	75,8	22,9	0,0	1,4	100	363	4,3
Métrologie contrôle qualité	53,7	36,6	2,4	7,3	100	41	-
Ensemble secteur secondaire	66,5	30,7	0,9	2,0	100	22 691	4,0
Carrières juridiques	50,9	48,2	0,2	0,8	100	932	- 2,1
Carrières sociales	63,8	27,8	2,4	6,1	100	676	48,6
Gestion des entrep. et des administ.	64,7	30,6	1,6	3,2	100	8 955	- 1,4
Gestion administ. et commerciale	50,8	45,6	2,1	1,4	100	561	45,0
Gestion, logistique et transport	58,9	34,4	4,9	1,8	100	1 432	0,4
Information-communication	83,6	13,1	1,0	2,3	100	1 218	1,6
Informatique	86,1	10,7	0,4	2,8	100	3 696	2,9
Services et réseaux de communicat.	66,1	29,6	3,4	0,8	100	709	19,6
Stat. et trait. informat. des données	91,5	6,0	0,3	2,2	100	672	10,9
Techniques de commercialisation	57,3	39,1	1,9	1,7	100	8 131	2,6
Ensemble secteur tertiaire	65,9	30,0	1,7	2,4	100	26 982	2,9
Total	66,1	30,3	1,3	2,2	100	49 673	3,4
Effectif	32 853	15 069	645	1 106	49 673		

* Étudiants titulaires d'une capacité en droit ou d'une équivalence, ou d'une dispense, ou du DAEU, ou d'une validation d'acquis, ou tout autre cas de non-bacheliers.

Les DNTS et les diplômes post-DUT

À la rentrée 2000, 794 étudiants préparent un DNTS (diplôme national de technologie spécialisée), soit une diminution de 22,2 % par rapport à l'année précédente. C'est la première fois que l'effectif baisse autant (il faut dire qu'il avait augmenté de façon spectaculaire en 1997-1998). Ce diplôme dispense une formation en un an par alternance favorisant l'insertion professionnelle par la réalisation d'un projet d'entreprise. En 2000-2001, dix-huit IUT ou antennes d'IUT préparent au total à trente-deux DNTS. En 1995-1996, seuls onze IUT proposaient une préparation au DNTS.

Les évolutions des effectifs inscrits à un DNTS ou à un diplôme post-DUT varient assez considérablement sur la période 1995-2000. Il est donc difficile d'établir un lien entre ces deux formations, dont l'une prépare à un diplôme national et l'autre à un diplôme d'établissement.

En 2000-2001, 2 357 étudiants sont inscrits à la préparation d'un diplôme post-DUT (diplôme d'établissement), soit une légère baisse des effectifs par rapport à la rentrée 1999. Après une forte augmentation à la rentrée 1996 (+ 35,6 %), les effectifs préparant un diplôme post-DUT avaient peu augmenté en 1997 (+ 1,2 %), puis avaient connu une chute de 13 % en 1998, suivie d'une croissance de 21,5 % à la rentrée 1999.

1994, les effectifs ont beaucoup progressé depuis 1995-1996.

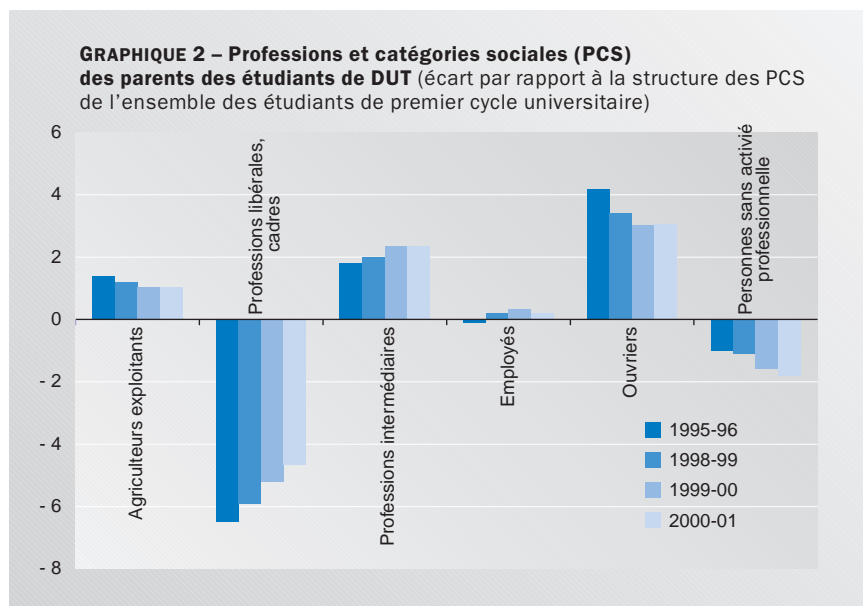
LA PROPORTION DES FEMMES CONTINUE D'AUGMENTER

À la rentrée 2000, pour l'ensemble des spécialités, la part des femmes s'établit à 39,8 % contre 37,2 % en 1995 (tableau V). Pour les seules spécialités du secteur tertiaire, les femmes sont majoritaires et représentent 54,7 % des inscrits. Les spécialités les plus féminisées restent identiques : Carrières juridiques (86 %), Information-communication (77,9 %), Gestion administrative et commerciale (72,8 %) et Carrières sociales (72,8 %). Bien que faible, la part des femmes s'est accrue de 2,7 points dans le secteur secondaire entre 1995 et 2000, passant de 17,6 % à 20,3 %.

LES ENFANTS D'OUVRIERS PLUS NOMBREUX EN IUT QU'EN PREMIER CYCLE UNIVERSITAIRE

À la rentrée 2000, la part des enfants d'ouvriers parmi les inscrits en DUT s'élève à 17,1 % alors que cette proportion n'est que de 14 % pour l'ensemble des étudiants du premier cycle universitaire (*graphique 2*). Néanmoins, l'écart entre l'origine sociale des étudiants de DUT et celle de l'ensemble des étudiants de premier cycle se réduit puisque les proportions respectives d'enfants d'ouvriers parmi ces deux populations s'établissent à 19,6 % et 15,4 % en 1995, soit une différence de plus de 4 points contre un écart de 3 points en 2000.

À l'opposé, la part des enfants de cadres a davantage augmenté parmi les étudiants



de DUT que parmi ceux de premier cycle universitaire : de 25,2 % en 1995, elle passe ainsi à 27,3 % en 2000 contre une progres-

sion de 31,7 % à 32 % pour l'ensemble des étudiants de premier cycle.

Sylvaine Péan, DPD C2

SOURCE

Les données présentées proviennent de l'opération SISE qui recense, grâce à des transmissions de fichiers, les étudiants inscrits dans les universités, dont font partie les instituts universitaires de technologie. Le décompte se fonde sur des données définitives relatives à la situation des universités au 15 janvier 2001 et prend en compte

uniquement les inscriptions principales des étudiants quel que soit le régime d'inscription (formation initiale, formation par apprentissage, formation continue financée par des organismes publics ou privés, formation permanente non financée par des organismes publics ou privés).